

UN OCÉAN

DANS UN BOCAL



Chaque été, des milliers de touristes se rendent dans les parcs marins, les delphinariums ou les aquariums, pour admirer les orques gigantesques ou les minuscules crevettes, s'émerveiller devant l'agilité des dauphins et des otaries, ou contempler la nage majestueuse des raies, des méduses et des sardines.

Mais savais-tu que de plus en plus de personnes se mobilisent contre la captivité de certains animaux dans les aquariums ?



Des mobilisations contre la captivité des cétacés

Des cétacés dans des aquariums ? « C'est assez ! » Dans le monde entier, des **manifestations** sont organisées pour dénoncer la captivité des orques, des dauphins ou des bélougas. L'année dernière, les photos de plusieurs orques et bélougas capturés près de la Russie pour être revendus à des parcs marins avaient tellement fait scandale qu'une pétition pour demander leur libération a été signée par 1,5 million de personnes, dont l'acteur Leonardo DiCaprio, et que ces animaux ont finalement été remis en liberté.

Ça bouge aussi en France : l'été dernier, des défenseurs des animaux ont protesté **contre la captivité des cétacés** dans les quatre parcs français qui en détiennent encore (Marineland, le parc Astérix, Planète sauvage et le Mooréa Dolphin Center). Plusieurs associations ont aussi demandé la remise en liberté d'**Inouk**, une orque du Marineland d'Antibes, dont l'état de santé est préoccupant : Inouk souffre en effet des dents, car elle ronge les parois de son bassin.

DES MAMMIFÈRES DANS L'EAU ! ?

Eh oui, il n'y a pas que des poissons dans l'eau, certains reptiles y vivent aussi, et même des mammifères ! À la différence de la quasi-totalité des poissons, les **mammifères marins**, comme les phoques, les morses ou les loutres de mer, portent leurs petits dans leur ventre avant la naissance et ne pondent pas d'œufs. Les **cétacés**, comme les baleines, les orques et les dauphins, sont aussi des mammifères marins (même s'ils ressemblent drôlement à de grands poissons !).

Astuce : pour reconnaître un cétacé, rien de plus facile ! La nageoire de sa queue est horizontale, tandis que celle des poissons est verticale.

Dans les parcs marins, les cétacés apprennent à faire des tours pour obtenir de la nourriture.



Derrière les parois de verre...

Pourquoi un tel éveil des consciences aujourd'hui ? D'abord, parce que les progrès de la science, particulièrement en **éthologie**, ont permis de mieux comprendre les besoins des animaux. Mais aussi parce que les conditions de vie des animaux marins dans les parcs aquatiques et les delphinariums sont de plus en plus connues : selon de nombreux vétérinaires et biologistes marins, la vie en captivité ne permet pas aux mammifères marins de satisfaire leurs besoins d'animaux sauvages.

En effet, dans leur milieu naturel, les orques nagent 150 à 200 kilomètres par jour et sondent l'océan jusqu'à 200 mètres de profondeur. En comparaison, une orque en captivité devrait faire 1 400 tours de bassin pour parcourir la même distance et ne peut descendre qu'à une dizaine de mètres de profondeur. De même, les orques et les dauphins sont habitués à vivre en groupes familiaux, et la séparation d'avec leurs proches (lorsqu'ils sont capturés ou lorsque les animaux sont vendus à d'autres parcs) est une épreuve traumatisante.

On apprend aussi aux mammifères marins à accomplir des tours pour impressionner le public, par exemple en nageant avec leurs dresseurs, en sautant dans des cerceaux, en « jouant » avec des ballons... Les visiteurs ont souvent l'impression que les animaux s'amuse en réalisant ces pirouettes, sans s'apercevoir qu'ils le font surtout parce qu'ils y ont été conditionnés et qu'ils reçoivent de la nourriture en récompense.

Ces conditions de vie peuvent causer de l'ennui et du mal-être chez les cétacés, ce qui peut par exemple entraîner l'apparition de « **stéréotypies** », c'est-à-dire de mouvements répétés dénués de sens (les orques, par exemple, rongent parfois les parois de leur bassin, jusqu'à s'abîmer les dents). Certains animaux présentent aussi des problèmes de peau, car ils vivent en permanence dans une eau chlorée qui les irrite.

Quel avenir pour les orques et les dauphins ?

Aujourd'hui, la captivité des cétacés est de plus en plus remise en cause : selon un sondage, 7 Français sur 10 y seraient opposés. Des associations proposent d'adopter de **nouvelles lois** sur la captivité des cétacés dans les parcs marins, et leurs propositions sont reprises dans la sphère politique : par exemple, lors des élections européennes, en mai 2019, plusieurs listes de candidats ont proposé d'interdire la captivité des cétacés. Des associations de défense des animaux qui demandent, entre autres, l'interdiction de la détention des cétacés dans les delphinariums, ont récemment été entendues au ministère de l'Écologie.

Des mesures sont attendues cet hiver : la France pourrait rejoindre les pays ayant déjà légiféré pour limiter ou interdire la captivité des cétacés, comme le Chili, le Mexique, la Suisse ou l'Inde. Ces animaux seront-ils enfin pris en compte ? ■



Les visiteurs ont souvent l'impression que les animaux s'amuse, mais ils ont été conditionnés à faire ces acrobaties.



QU'EST-IL POSSIBLE DE FAIRE POUR AIDER LES CÉTACÉS EN CAPTIVITÉ ?



Les responsables politiques peuvent prendre plusieurs mesures pour aider les cétacés :

- **Demander l'aménagement des bassins dans lesquels vivent les cétacés.**

Les conditions de vie des cétacés dans les parcs peuvent être améliorées, par exemple en agrandissant les bassins ou en mettant moins de chlore dans l'eau. Au Royaume-Uni, en 1991, des lois ont été instaurées après une mobilisation de l'association Blue : elles demandaient des changements tels que les parcs ont dû fermer. Il n'y a plus de cétacés enfermés dans ce pays !

- **Interdire la reproduction des cétacés en captivité.**

Aujourd'hui, les femelles orques et dauphins en captivité sont inséminées artificiellement pour donner naissance à des petits. Ces petits ont de la valeur pour les parcs marins, car ils participeront également aux spectacles, mais aussi parce qu'ils peuvent être vendus. Certains pays ont interdit la reproduction des cétacés en captivité : cela signifie que les orques et les dauphins actuellement enfermés seront les derniers cétacés à vivre ainsi. Le Canada a voté une loi similaire en juin 2019 !

- **Demander la libération des cétacés.**

Des associations demandent que les cétacés actuellement détenus en France ne soient plus utilisés pour les spectacles et à ce qu'ils soient placés dans des sanctuaires marins.



Le public aussi a un rôle à jouer pour aider les cétacés ! On peut par exemple :

- **Arrêter d'aller voir des spectacles impliquant des cétacés.**

En Finlande, il n'y a plus de cétacés dans les parcs marins ; pourtant, la détention de ces animaux n'y est pas interdite ! Les spectateurs, de plus en plus informés sur les conditions de vie de ces animaux en captivité, ont simplement arrêté d'aller voir les spectacles : le dernier parc qui détenait des cétacés a donc fermé en 2016.

- **S'informer et informer les autres au sujet des cétacés.**

De nombreuses informations sont disponibles sur les sites d'associations de défense des animaux qui militent contre la captivité des cétacés, comme les associations C'est Assez !, One Voice ou la Fondation 30 Millions d'Amis.

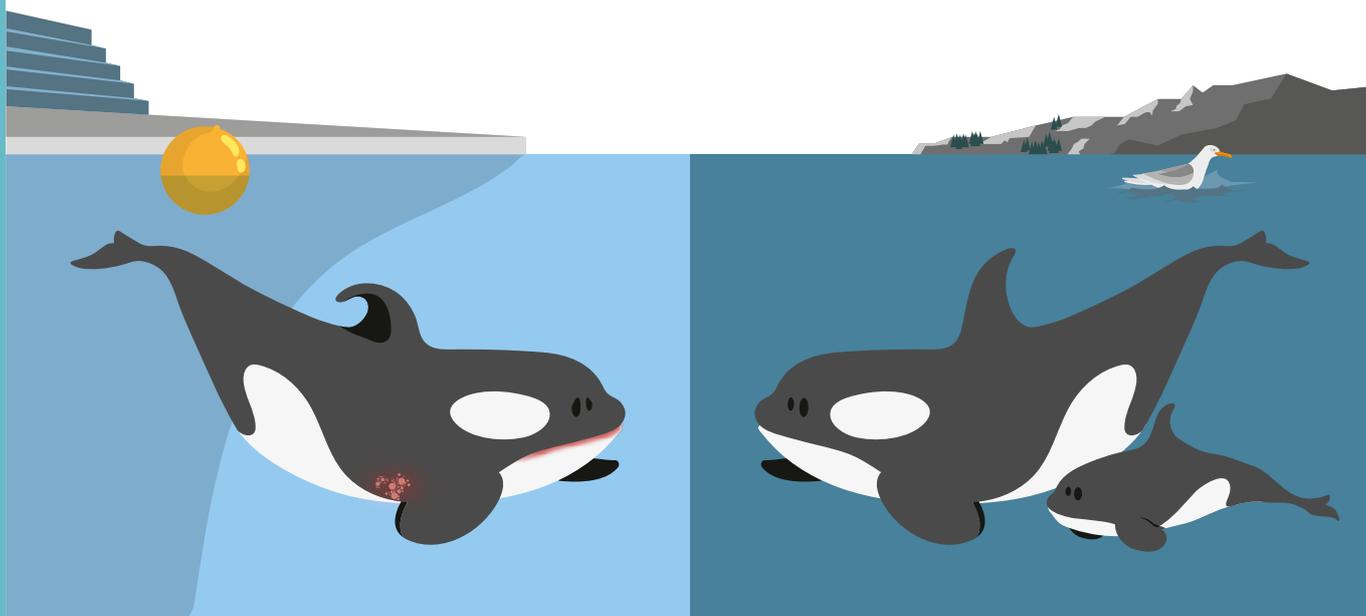
LES CHIFFRES DES CÉTACÉS

Selon l'association One Voice, environ **3 000 cétacés** vivent actuellement dans les zoos, les parcs marins ou les delphinariums à travers le monde. **60 pays** autorisent encore la captivité des cétacés ; la France en fait partie.

JEU

LES SEPT DIFFÉRENCES

Sauras-tu retrouver les 7 différences entre ces deux dessins ?



Réponse : Les yeux de l'orque, son allérom, la blessure de la bouche, l'irritation de sa peau derrière la nageoire, la présence de son petit, le ballon et l'oiseau, et l'environnement autour de l'orque.

EXERCICE

DES MATHS POUR LES ANIMAUX !

Dans leur milieu naturel, les dauphins peuvent parcourir 100 kilomètres par jour.

En captivité, le bassin principal d'un delphinarium en France peut faire 45 mètres de long et 17,5 mètres de large.

Combien de tours de bassin devrait faire un dauphin pour nager une distance de 100 kilomètres ?

Réponse : Le parcours du bassin faisant 125 mètres, un dauphin devrait donc en faire 800 fois le tour pour nager 100 kilomètres.

$$P(X = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$$

$$E(X) = \sum_{k=0}^n k \times P(X = k)$$

